Document généré le 24 avr. 2024 22:23

Québec français

Le trésor de la langue française au Québec (4)

Claude Poirier

Numéro 49, mars 1983

URI : https://id.erudit.org/iderudit/55419ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Poirier, C. (1983). Le trésor de la langue française au Québec (4). *Québec français*, (49), 23–23.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le trésor de la langue française au Québec (4)

claude poirier

MM. Serge Fournier et Étienne Poirier du Centre d'études linguistiques de la Mauricie (CELM).

Maganer: un mot simple?

Maganer est l'un de ces mots utilisés couramment et dont l'emploi paraît relativement simple. En réalité, c'est un mot dont le comportement dans le discours est complexe, du moins pour l'analyste.

Le verbe *maganer* présente certaines nuances de sens selon qu'il est transitif (*Magane-le pas trop!*), intransitif (*Je magane à rester au soleil*) ou pronominal (*Elle travaille dix heures par jour sans se maganer*). De même, quand il est transitif, le verbe peut connaître diverses valeurs selon que l'action de *maganer* porte sur une personne (*maganer son mari, sa femme*) ou sur un objet (*maganer son char*). On peut *maganer* quelqu'un par des paroles (*C'est pas drôle de voir un chrétien maganer le bon Dieu comme ça!*) ou encore *se maganer* les uns les autres (*Arrêtez de vous maganer entre beaux-frères!*).

Après avoir démêlé les divers emplois du mot (il y en a d'autres!), après avoir dégagé les expressions plus ou moins figées dans lesquelles il fonctionne (par ex.: *se faire maganer le portrait, le canayen*, etc.), après en avoir établi la liste des synonymes et en avoir fait l'étude historique, le rédacteur est quelque peu *magané*. Il reste à espérer que la critique ne le *maganera* pas trop, sinon il pourrait être tenté de se jeter dans le *Lac... Magané*.

La collaboration est amorcée

L'équipe du TLFQ est assistée par un groupe de correspondants bénévoles qui nous envoient périodiquement de la documentation ou qui répondent aux questionnaires que nous leur faisons parvenir. Certains le font déjà depuis plusieurs années.

Deux professeurs du CEGEP de Shawinigan, MM. Serge Fournier et Étienne Poirier, ont développé une forme de collaboration originale avec l'aide de leurs étudiants. Ces professeurs, qui préparent une thèse de maîtrise à l'Université Laval, ont mis sur pied le Centre d'études linguistiques de la Mauricie (CELM). La création de ce centre de recherche a été rendue possible grâce à l'appui de l'administration du CEGEP qui fournit notamment les locaux. Les responsables du centre envisagent de publier un *Glossaire du parler français en Mauricie*. La documentation qu'ils ont déposée jusqu'ici au TLFQ représente quelque 65 000 exemples relevés par eux et par leurs étudiants. Grâce à eux, le parler de la région de la Mauricie, parler pittoresque et riche, ne risque pas d'être sous-représenté dans le TLFQ.

Il serait souhaitable que des projets semblables voient le jour dans d'autres régions du Québec. Les professeurs intéressés par l'étude de la langue de leur milieu ou désireux de correspondre régulièrement avec nous peuvent nous joindre à l'adresse indiquée ci-dessous. Il reste que ceux qui répondront, ne serait-ce que de façon occasionnelle, aux brefs questionnaires de cette chronique nous apporteront déjà une collaboration précieuse.

Questionnaire: le mot CAPOTER

Quels sont les sens de *capoter*?

Y a-t-il des synonymes à ce mot?

Connaissez-vous des expressions où l'on retrouve le verbe *capoter* (par ex. *capoter ben raide*)?

Employez-vous *capoter* ou l'emploie-t-on autour de vous depuis longtemps?

Et l'adjectif *capoté*?

Illustrer les commentaires par des exemples (avec précisions sur les témoins, v. la Chronique 3).

Adresse: Enquête TLFQ, Langues et linguistique, Faculté des lettres, Université Laval, Québec G1K 7P4.